

Ayisha Siddiqa, « militante climatique » à l'ONU : les Blancs sont responsables de tout

écrit par Jules Ferry | 27 mars 2024





Ayisha Siddiqa est une citoyenne américaine d'origine pakistanaise qui pense que les Blancs sont la cause de tous les malheurs.

Elle se présente comme une « militante environnementale », mais c'est la haine raciale et la haine de l'Occident qui sont l'essence même de sa vision du monde.



Elle vient d'être nommée par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, membre du *Groupe consultatif de la jeunesse des Nations unies*, qui est censé se concentrer sur la promotion des objectifs climatiques mondiaux.

Compte tenu de ses opinions, Ayisha Siddiqa convient parfaitement à la bureaucratie des Nations Unies.

C'est pourquoi **le Secrétaire général António Guterres a choisi Ayisha Siddiqa** comme membre du *Groupe consultatif de la jeunesse des Nations Unies*, un « mécanisme » pour « accélérer l'action climatique mondiale et faire avancer les 17 Objectifs de développement durable ».

Fox News vient de publier [un article](#), qui couvre le passif de Siddiqa sur les réseaux sociaux : **Ayisha Siddiqa** a à plusieurs reprises « appelé à la destruction du capitalisme », **a affirmé que le mot « terrorisme » est simplement une « diffamation occidentale pour justifier son impérialisme »** et que **les « Blancs » sont les seuls à blâmer pour la prétendue tendance de l'humanité à « l'extinction » parce que la « crise climatique » est de leur faute.**

Voici quelques-unes des déclarations les plus viles d'Ayisha Siddiqa :



En mars 2023, cette créature a été nommée l'une des femmes de l'année par le magazine Time

En mars 2021, elle a posté : « [L]'homme blanc a amené la vie telle que nous la connaissons au bord de l'extinction ».

L'homme blanc est assis au plus haut niveau de pouvoir dans le monde, de la même manière qu'il a tué, pillé et abusé des noirs et des bruns pour le profit, il a fait de même avec la terre », a-t-elle posté en mai 2022....

Vous voulez savoir pourquoi j'ai commencé à militer pour le climat ? Ce n'est pas parce que je voulais protéger l'environnement (même si c'est une raison tout à fait valable). Je me suis engagée [parce que] l'Occident a massacré, bombardé et affamé mon peuple au nom du pétrole. Et personne n'en parle », a-t-elle écrit.



Kaboul

Quel « peuple » auquel appartient Ayisha Siddiqua a été « massacré, bombardé et affamé » par les puissances occidentales ?

Veut-elle parler du Pakistan lui-même ? Mais l'Occident n'a jamais fait aucune de ces choses au peuple pakistanais. Les immigrants pakistanais ont cependant fait beaucoup de dégâts au Royaume-Uni, où leurs gangs ont détruit la vie de dizaines de milliers de jeunes filles anglaises qui ont été transformées en véritables esclaves sexuelles et ont été vendues comme des bonbons à des hommes pakistanais !

Parle-t-elle de l'Afghanistan, où les Américains ont dépensé des milliers de milliards de dollars pour libérer le peuple afghan du joug des talibans, un effort qui a finalement échoué lorsque les talibans ont repris le pouvoir dès que l'armée américaine a quitté le pays ?

Supposons qu'elle veuille dire qu'il n'y a que les « États pétroliers » où l'Occident a « massacré, bombardé et affamé mon peuple » – « mon peuple » étant ses concitoyens

musulmans.

À quoi peut-elle bien penser ? Au lieu d'être « *massacrés, bombardés et affamés au nom du pétrole* », les États pétroliers musulmans ont reçu plus de mille milliards de dollars de la part des consommateurs de pétrole occidentaux – le plus grand transfert de richesse de l'histoire.

Même le prétendu intérêt d'Ayisha Siddiqa pour « sauver la planète » en tant qu' « *activiste climatique* » ne l'anime pas vraiment.

Elle est plutôt obsédée par la haine des « Blancs », ceux-là mêmes qui ont dépensé des milliards de dollars pour promouvoir la démocratie dans les pays musulmans et qui lui ont permis de trouver refuge aux États-Unis où, en tant que femme, elle est traitée sur un pied d'égalité avec les hommes, contrairement au statut d'infériorité qu'elle aurait dû endurer dans son pays natal, le Pakistan.

Désormais, Ayisha Siddiqa pourra déverser son venin anti-blanc depuis l'ONU, où elle vient d'être nommée par le Secrétaire général Antonio Guterres, un gauchiste mondial, au sein du Groupe consultatif de la jeunesse de l'ONU. Une raison de plus de mépriser l'ONU.

Ayisha Siddiqa s'est impliquée pour la première fois dans l'activisme climatique lorsqu' *elle a lancé la branche de Extinction Rebellion (rébellion contre l'extinction)* de son université en mai 2019.

Extinction Rebellion, les spécialistes du lancer de soupe sur Van Gogh ou la Joconde



Le présent article est le résumé d'un article paru dans [l'American Thinker](#)

Ecolos et pro-Hamas main dans la main, haine de l'Occident, c'est la nouvelle gauche...



Ci-dessus à Londres : les activistes pro-climat et pro-palestiniens

Dimanche dernier, ces dégénérés ont bloqué l'entrée du British Museum à Londres !

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/03/ssstwitter-com_1711476931007.mp4

Sur ce sujet, voir aussi sur RR l'article de [Jacques Lenormand](#)

[L'imposture de l'alliance contre nature entre écolos et islam](#)